

NIYAMDU DRO

ACTUALITÉ

inondations

Portés disparus au Ladakh : quatre Ambarrois racontent

« Nous avons été considérés pendant plusieurs jours comme disparus ou plutôt recherchés », explique Marc Perrozet, l'un des quatre Ambarrois présents lors des inondations meurtrières au Ladakh (1). Entre le 5 et le 6 août dernier, des pluies extrêmement violentes ont causé les pires inondations qu'aient connues la région. D'énormes coulées de boue ont emporté des quartiers entiers de la ville basse de Leh, détruisant l'hôpital et la gare routière. À la périphérie, la ville de Choglamsar regroupant une grande partie des réfugiés tibétains au Ladakh a été dévastée. De nombreux villages et le Parc National d'Hemis ont été très sévèrement touchés. Aujourd'hui encore, des centaines de personnes sont décédées ou sont portées disparues.

Accompagné de son épouse et d'un couple d'amis (M. et Mme Chanteux), Marc Perrozet a bien conscience d'avoir inquérité ses proches en France. « Mon fils dans la région de Toulouse a passé plusieurs jours et nuits à essayer d'avoir des informations. À Ambérieu, nos amis étaient inquiets. Mais, sur place, les communications déjà difficiles en temps normal étaient coupées. Nous ne pouvions pas donner de nos nouvelles ». Marc était au Ladakh pour suivre les travaux réalisés par l'association qu'il préside Niyamdu Dro. Une association qui a pour objectif d'aider les Ladakhis à développer des projets de préservation de l'environnement et à la sauvegarde de la culture tibétaine. L'an dernier, l'association a réalisé une centrale électrique dans un village à 4 000 m d'altitude avec des panneaux photovoltaïques qui alimentent l'école, le dispensaire, la maison commu-

nautaire et un refuge. Cette année, grâce à la collaboration de deux jeunes femmes en école d'ingénierie à Grenoble, Niyamdu Dro a conçu un prototype permettant de purifier l'eau. L'objectif est de supprimer les bouteilles plastique apportées par les trekkers (les randonneurs sportifs) et améliorer la qualité de l'eau pour les locaux. L'opération a été couronnée de succès faisant la une des médias locaux et déplaçant même les autorités civiles et militaires.

C'est après avoir rencontré le gouverneur de la région pour évoquer leurs futurs projets que ces Ambarrois se sont élancés dans un trek de 12 jours. Le 2 août, le temps est encore clément. La caravane est composée de 9 personnes : 4 Bugistes accompagnés d'un guide, de deux aînés et deux cuisiniers. Rapidement le temps change. Les pluies s'invitent et les rivières déjà gorgées de la fonte des neiges deviennent menaçantes. « Je suis montagnard et je ne pars jamais sans mon matériel. Ma corde, mes mousquetons... nous ont bien aidés. Je ne sais pas d'ailleurs comment nous aurions fait pour franchir certains passages sans eux ». Encordés les uns aux autres, ils vont franchir plusieurs rivières, chaussures autour du cou, grimper des sommets enneigés ou encore éviter des chutes de pierre. « Cela n'avait rien de la randonnée sur



Accompagné de son épouse et d'un couple d'amis (M. et Mme Chanteux), Marc Perrozet a bien conscience d'avoir inquérité ses proches en France.

les sentiers de la Vanoise, plaisante Marc. Tout le groupe est habitué à marcher dans des situations difficiles mais là c'était particulièrement costaud. De toute façon, quand vous êtes engagés dans un trek comme le nôtre, vous n'avez pas trente-six solutions. Soit vous faites demi-tour sans être certain que le chemin emprunté reste accessible, soit vous avancez ». C'est en arrivant au village rendu célèbre par l'émission « En terre inconnue » avec Gilbert Montagné que les Ambarrois prennent conscience de la tragédie qui a frappé le pays. « Nous étions environ à mi-parcours sans possibilité de communiquer. L'ambassade de France nous a donc mis sur la liste des personnes à rechercher. Dès que

nous avons pu atteindre un point de communication, nous nous sommes mis en rapport avec les autorités et nos familles ».

Appel aux dons

Rentré à Ambérieu jeudi dernier, Marc n'a toujours pas réussi à joindre tous ses amis ladakhis. Il est sans nouvelle d'une grand-mère qu'il parraine. Mais malgré le traumatisme subi par le pays, Marc Perrozet assure que ses habitants sauront rapidement relever la tête. « La chance du Ladakh c'est la présence des 150 000 militaires dans la région. Des camps de réfugiés ont pu être montés assez rapidement avec l'aide de l'armée via ses camions et l'aéroport de Leh. Le gouvernement indien a aussi été réactif. Il

faut désormais penser les plaies. Mais ce peuple a une capacité de réaction incroyable ». L'association Niyamdu Dro va s'associer à l'effort commun pour aider le « Petit Tibet » à se relever. Il y a urgence car dans 3 mois, ce sera l'hiver, avec des températures de -20°C et des centaines de sans-abri dans des camps de fortune. Marc fait appel à la générosité.

GHISLAIN GROS

(1) Le Ladakh est le plus grand district de l'État indien du Jammu-Kashmir. Parfois appelé le Petit Tibet, il est célèbre pour ses paysages montagneux et sa culture bouddhiste tibétaine. Pour faire des dons, adressez vos chèques à l'Association Niyamdu Dro 189, rue Jules Pellaudin, Ambérieu-en-Bugey



Entre le 5 et le 6 août dernier, des pluies extrêmement violentes ont causé les pires inondations qu'aient connues la région.

Des Ambarrois se mobilisent pour le Ladakh

"Voix DE L'AIN." 14/10/2010



L'association ambarroise Niyamdu. Dro œuvre depuis 2005 avec des associations locales au Ladakh pour aider à la réalisation de projets de développement.

Entre le 5 et le 6 août 2010, de violentes pluies ont causé les pires inondations qu'aient connues le Ladakh. Des coulées de boue et de gravats ont empor-

té des quartiers entiers de la ville basse de Leh détruisant l'hôpital, la gare routière et de nombreuses habitations.

Les villages des hautes vallées environnantes ont été aussi très touchés et de nombreuses personnes sont décédées ou portées disparues.

L'association Niyamdu.Dro (« Allons, Marchons Ensemble » en tibétain) œuvre depuis 2005 avec des associations locales au Ladakh pour aider à la réalisation de projets de développement. Depuis plusieurs semaines, l'association est en contact avec des bonnes volontés très marquées par ce véritable désastre qu'a connu le Ladakh cet été.

Ses membres se sont réunis vendredi 17 septembre pour faire le point des projets de l'année en cours, des échanges avec les

deux associations locales avec lesquelles elles travaillent, et le gouverneur du Ladakh.

Des témoignages

La soirée a été très largement marquée par le témoignage de trois jeunes Lyonnais (deux filles et un garçon) passionnés également par le Ladakh et son peuple : ils ont vécu à Leh, capitale de cette province et épicentre de la catastrophe, ces durs événements, avec ce peuple pauvre et en souffrance. Pendant les semaines qui ont suivi, ils ont aidé, soutenu, pensé, débarrassé, encouragé et sont finalement repartis assez frustrés de ne pas pouvoir faire plus pour ces amis du toit du monde.

Ils ont depuis rejoint Niyamdu. Dro pour témoigner et participer aux actions engagées pour col-

lecter des fonds : vendredi 1^{er} octobre, à l'auditorium de la médiathèque de Bourgoin-Jallieu (38), à l'initiative d'une amie travaillant sur place, l'association organise une soirée de contes au cours de laquelle seront vendues quatre magnifiques aquarelles d'Olivier Ferra, artiste, créateur de bandes dessinées, fidèle défenseur du monde tibétain. De l'artisanat de cette région du monde sera également proposé à la vente.

Vous pouvez également adresser directement vos dons par chèque bancaire, à l'ordre de : Niyamdu.Dro, au siège de l'association, 189 avenue Jules Pellaudin, Ambérieu-en-Bugey. Toutes les informations concernant Niyamdu. Dro peuvent être consultées sur le site web : <http://niyamdu.dro.free.fr>

Participation au « Vide-grenier »

Dimanche 3 octobre, Niyamdu. Dro sera présente au Vide-grenier du centre-ville d'Ambérieu-en-Bugey. Plusieurs membres vendront des objets personnels au profit de l'association, les autres occuperont le magasin Optique Seytier, gracieusement prêté par sa propriétaire, fidèle membre bienfaiteur. Sur place, vous pourrez admirer une magnifique exposition de photos de l'Himalaya et en acheter certaines, ainsi que des livres, de l'artisanat tibétain ou ladakhi.